

SNAC
LA CULTURE À CROQUER

VERNON
CAPITALE FRANÇAISE
2022 DE LA MUSIQUE
ÉLECTROACOUSTIQUE

JOURNÉES NATIONALES DE LA MUSIQUE ÉLECTROACOUSTIQUE

Lundi 21 novembre 2022

18h30 Espace Philippe-Auguste - Auditorium

CONFÉRENCE, CONCERTS, REPRÉSENTATIONS... VENEZ
DÉCOUVRIR LA RICHESSE DES MUSIQUES DE CRÉATION !
GRATUIT, TOUT PUBLIC, SANS RÉSERVATION
(DANS LA LIMITE DES PLACES DISPONIBLES)

PLUS D'INFOS ET PROGRAMME SUR SNA27.FR



18 > 22 NOV. 2022

CONCERT ETUDIANT # 1 Lundi 21 novembre 18 h 30

Noémie Auizerate est née à Nice en 2004. Elle a commencé le piano à l'âge de 5 ans puis le violoncelle. Après l'obtention d'un BEM de composition électroacoustique au Conservatoire de Nice, elle poursuit actuellement ses études à l'université de Grenoble en double licence en physique et musicologie et dans la classe des métiers du son du Conservatoire de Grenoble.

Imagine (2021/2022) 6'55

Duel entre la dissonance des machines et l'harmonie de la musique à travers la chanson *Imagine* de John Lennon qui apparaît de plus en plus clairement au cours de la composition. C'est une évolution vers la pureté où la musique arrive à surmonter ces machines qui l'empêchent de s'exprimer. Cette libération amène notre oreille vers un groupe de personnes qui énoncent enfin les paroles de la chanson à cœur ouvert dans leur langue d'origine.

Lucy Charpie vient d'achever son master d'écriture et réalisation documentaire à Angoulême. Elle s'intéresse à toutes les formes d'art radiophonique et expérimente la composition électroacoustique depuis deux ans au conservatoire avec Eric Broitmann. Ses deux premiers documentaires sonores, *La Volière* et *Lignes de rive*, ont été diffusés dans divers festivals en France en 2021 et 2022 : FAANA, Promenons-nous dans les docs, Mellionec, Dulcinée, Les Yeux ouverts et *Ecoute(s)*. En juin dernier, elle a effectué un stage en régie à La Muse en circuit (CNCM). Aujourd'hui âgée de 26 ans, Lucy mène divers projets sonores et envisage de prolonger son film de fin d'études, *Uranus sur la dune*, tourné en Normandie.

Vibrorphée (2022) 05'07

Orphée, poète légendaire de la mythologie grecque, était doté du pouvoir musical d'ensorceler le monde. Par le charme de son chant et de sa lyre, il devint maître des animaux, arbres, pierres, monstres et créatures divines, jusqu'aux profondeurs des enfers. Librement inspirée de ce mythe, *Vibrorphée* se présente comme une étude onirique des vibrations de bols chantants. Mêlant rêve et réalité, les grésillements, bouillonnements et ondes frémissantes absorbent puis ressuscitent une présence humaine perdue dans les limbes.

Élément volant basé à Marseille, **Tyfen Guilloux** est musicienne et artiste pluridisciplinaire, dont les pratiques oscillent aujourd'hui entre écriture, lutherie sauvage et musique expérimentale. Diplômée des Beaux-Arts de Brest, elle développe une pratique musicale et sonore depuis 2016, notamment par le biais de rencontres de musique improvisée (*CCDM, collectif Multiversal*), de projets transdisciplinaires intégrant la danse ou l'image animée, puis par la composition électroacoustique en intégrant la classe du CNRR de Marseille. Elle est la moitié du projet *Zone Négative* (w/ Nora Neko), qui explore le rapport au corps-instrument par la performance sonore, et joue également en duo avec *Oscilles* (w/ Sami Maison) et le plus récent *Quel Enfer!* (w/ Luci Schneider), duo à bandes et à cordes magnétiques. Nourrie de nombreuses expériences collaboratives, elle s'intéresse particulièrement aux processus de création et aux notions de réseau, d'altérité, et de mémoire(s), et édite depuis 2018 le projet collectif *La Veille*, à la thématique hybride dont il porte le nom.

We have to talk (2022) 5'42

(Anytime, anywhere)

Un récit en creux d'un dialogue impossible, de distances, de disparition, de silences. Celui d'une carte postale portant ce seul message, envoyée en série en 2012, depuis Brest vers partout. Message au sens multiple, adressé à chacun.e et tous.tes à la fois ; verbe devenant celui du commun, dislocation des échelles géographiques et relationnelles. *We have to talk*, c'est un appel et un constat, un leitmotiv pour celui ou celle traversé.e par l'état transitoire, que tout bouscule constamment. Un signal en mouvement, qui se répète, se scande, un rythme qui frémit, fourmille, s'agite sans laisser place au discours réel. Un jeu de communications défailantes, maladroites, altérées, et enfin, peut-être, l'infinitude de ce qu'il reste à dire lorsque le signal est définitivement interrompu.

Né à Mulhouse en 1985, **Martin Koppe** a grandi à Tanger, sur l'île de la Réunion et près de Bordeaux. Il est diplômé en histoire de l'art et archéologie, en archéométrie, en épistémologie et de l'École supérieure de journalisme de Lille en journalisme scientifique. Il exerce ce métier depuis dix ans en free-lance, principalement auprès du CNRS.

Martin Koppe a joué dans plusieurs groupes de black metal depuis 2004 (Ouranos). Sous l'influence de Coil, il s'est progressivement intéressé à la musique électronique expérimentale, au point de se lancer dans les synthétiseurs modulaires. De fil en aiguille, Martin Koppe intègre en 2020 la classe d'électroacoustique du conservatoire de Bordeaux, et vient de passer en second cycle. Il est également écrivain, avec deux romans publiés aux éditions Astobelarra.

Vortex II (2022) 10'

Vortex est un format d'improvisation sur synthétiseur modulaire, couplé avec Ableton Live pour une spatialisation en quadri ou en octophonie. Puisant dans les forces respectives de synthèses analogiques et numériques, *Vortex* suit des esthétiques drones et industrielles enrichies d'éléments de prises de son, eux aussi traités en direct. Une vidéo est également improvisée à partir d'images et de photographies prises par l'auteur.

Olivier Moulaï est vidéaste – réalisateur et monteur de documentaire de métier. A la tête du studio Les films du gerris à Perpignan, il travaille avec le monde culturel et universitaire depuis 15 ans.

Depuis ses premiers films produits à partir de 2009, le son a pris progressivement de l'importance dans son travail. Désireux d'enrichir ses connaissances dans ce domaine, il rejoint la classe de composition électroacoustique dirigée par Lucie Prod'homme au conservatoire de Perpignan en 2018. Actuellement élève en première année de cycle 3, il participe régulièrement aux activités du CRR : concerts Oui à l'Ouïe et Foliephonies, et commence à travailler sur des projets personnels.

lesfilmsdugerris.com

Lèvres d'épines (2022)

10'

Inspiré librement d'une oeuvre de l'artiste Giuseppe Penone, *Spine d'acacia - contatto*, 2005, un tableau monumental composé de milliers d'épines d'acacia collées sur une toile de soie blanche, dessinant les contours d'une bouche, ce morceau joue sur les contrastes et le rythme de la respiration. Un motif sonore varie sensiblement dans le temps, comme le souffle vivant se répète indéfiniment sans jamais être identique. La trajectoire du morceau est celle de notre regard qui se rapproche et s'éloigne de la surface de la toile, percevant une réalité différente. Le rythme s'accélère au fur et à mesure qu'on se rapproche de la toile, jusqu'à être aspiré dans le tableau. Là, à l'intérieur, la matière rugueuse devient velours.

SEVEAU Cyrus

Je commence mon apprentissage musical via la musique assistée par ordinateur à partir de mes 16 ans. Pendant 2 ans j'apprends en autodidaxie à me servir de logiciels mao (fl studio, pro tools) et développe petit à petit une vraie passion pour la création musicale et la création sonore. En 2021, je rentre au conservatoire d'Annecy en section métier du son, il y avait un ensemble de cours suivis dont la composition électroacoustique. C'est un style que je découvre et qui attire ma curiosité, cela je pense grâce à une certaine liberté de composition mais aussi la recherche autour des matières sonores. Je compose donc une première pièce intitulée RED (4m05) en début 2022 avec Denis IMBROSIANO puis, une seconde pièce en fin d'année nommé Khamsin.

KHAMSIN (2022)

4'25

L'œuvre « Khamsin » fait référence au khamsin, un vent d'Égypte qui souffle chaque année à l'équinoxe du printemps. Ce vent brûlant ramène du sable chaud et de la poussière en forte quantité vers la Palestine et Israël donnant au ciel une teinte orange et compliquant la respiration.

Khamsin dépeint un univers sonore aux sonorités granuleuses et fines dans de vastes espaces à la limite du réel. Pour autant, la pièce garde un certain dynamisme et une certaine agressivité basée autour du danger qu'évoque ce vent destructeur.

Cette pièce dure 4 minutes et 25 secondes et a été composée à partir de son enregistrements au CRR d'Annecy ainsi qu'à partir de synthétiseurs et de traitement sonore.

Né en Chine à Wuhan, **Sheng YANG** fait ses études au Conservatoire de Nice, actuellement en fin de cycle spécialisé cursus Electroacoustique. Diplômé en Maîtrise de Science de la Vie parcours Biologie, il s'est réorienté vers le domaine musical, où il se passionnait pour la musique acousmatique ainsi que la musique classique. Ayant des expériences en pratique de musique de chambre et d'orchestre, il a obtenu le DEM de Contrebasse en 2022. Il a écrit des pièces pour hautbois, duo harpe contrebasse, percussions avec dispositifs électroniques. Il a participé au festival MANCA à la fois comme compositeur et instrumentiste, en présentant sa création ou en jouant de la contrebasse à cinq cordes. Sheng est en pleine activité d'improvisation sur des instruments numériques, en recherche de leurs capacités de précision de nuances, de modes variables de jeux, de divers usages avec les instruments classiques.

YSpace in G Minor (2022) live performance avec dispositif numérique

8'30

YSpace in G Minor est une composition mixte qui se présente comme un voyage imaginaire à travers des planètes dans l'espace, où nos sensations auditives et notre sens de l'orientation ne seraient probablement plus les mêmes. Le temps serait étiré, tantôt ralenti tantôt accéléré. La fréquence élevée et la grave se marieraient bien à la limite du seuil d'audibilité...

Cette pièce s'interprète simultanément en une partie acousmatique et une partie en live avec un instrument numérique qui s'appelle YSpaceShake. Cet instrument a été fait non seulement pour la création de la pièce mais aussi pour l'improvisation. Il a puisé son inspiration dans la musique concrète dont les objets sonores étaient percussifs et dynamiques. En combinaison des différents modes de jeux, YSpaceShake peut se jouer des timbres variables avec une tessiture relativement grande.